



## La première AGA des Maritimes depuis 2019 élit les membres du Conseil d'administration

Une assemblée générale annuelle très courue à Halifax, le mercredi 4 mai 2022, a confirmé plusieurs initiatives importantes pour la région Maritime de l'Association nationale des retraité.e.s de la SRC.

De nombreux membres du conseil régional étaient candidats à la réélection. Le président Geoff Turnbull revient pour un second mandat de trois ans avec le vice-président Frank Cameron. Une nouvelle secrétaire s'est jointe au conseil l'automne dernier. Shelley Bridges est une ancienne chargée de compte pour SRC-Ventes. Les nouveaux « administrateurs généraux » sont Christine Morris de Fredericton et Wayne Stay d'Halifax. Les administrateurs Lorne Izzard, Barbara MacPherson et Olga Milosevich sont également de retour au conseil pour un mandat de trois ans.

L'élection avait été prévue pour mai 2021, alors qu'un certain nombre de mandats devait expirer, mais la réunion a été reportée à octobre, puis annulée en raison des préoccupations liées à la Covid. Les membres de l'Association ont été contraints d'approuver les décisions prises dans le cadre de la situation extraordinaire, ce qui a permis la nomination de nouveaux membres du C.A., ainsi que la prolongation de d'autres mandats, sans élection par l'ensemble des membres. Une motion

*"Pause-indicatif Maritimes" est également disponible en anglais. Pour en obtenir une copie, envoyer un courriel à: [cbcpam@gmail.com](mailto:cbcpam@gmail.com) ou visiter le site web de l'Association nationale des retraités de la SRC ([www.cbcpensioners.ca](http://www.cbcpensioners.ca))*

### **Points saillants de cette édition:**

*La section du Cap-Breton present une pétition* p.2

*Une conjointe survivante raconte son histoire* p.3

*J'étais un révolutionnaire pour la CBC* p.5

*Compostelle vu par une retraitée de N.-B* p. 8

*À la découverte du film au N.-B* p. 9

présentée par Richard Knowles et appuyée par Bill MacKenzie, pour approuver ces décisions, a été acceptée à l'unanimité. Les mandats de toutes les personnes citées ont commencé en mai 2021.

Dans son rapport annuel à la réunion, le président Geoff Turnbull a souligné les changements que la Covid a apporté aux opérations de l'association. Le conseil régional se réunit désormais tous les mois sur Zoom, ce qui a suscité un nouveau sentiment significatif de participation des membres du conseil habitant à l'extérieur d'Halifax, selon Turnbull. « Cela a créé un nouveau sentiment d'énergie et d'unité. Nous sommes vraiment plus forts ensemble. Il y a beaucoup plus de compétences et d'expériences sur lesquelles s'appuyer, et nous pouvons être reconnaissants que la Covid nous ait forcés à comprendre cela. »

Turnbull a souligné l'importance de recruter de nouveaux membres pour conserver notre impact sur les relations avec la SRC et « continuer à servir de porte-parole et de protecteur des besoins et des intérêts des retraité.e.s de la SRC ».

Un liste révisée de règlements régissant le fonctionnement du conseil régional et de ses sections a été approuvée lors de l'AGA. Des copies ont été distribuées à tous les membres en 2021.

La présidente de la section de Moncton, Carole Ryan, a signalé que les travaux en cours depuis plusieurs années pour établir une nouvelle section dans l'ouest du

Nouveau-Brunswick pourraient aboutir en juin de cette année. Deux réunions ont déjà eu lieu à Fredericton ce printemps et le nouveau groupe devrait être formé avec environ 30 membres.

Une objection à la tenue de cette AGA avait été reçue de la part de David Carr, le trésorier de longue date du groupe. Carr déclarait dans son courriel, reçu avant la réunion, que l'exécutif actuel n'avait pas envoyé l'avis de la tenue de l'AGA aux membres qui reçoivent leur correspondance par la poste, plutôt que par voie électronique, et que par conséquent la réunion serait inconstitutionnelle et illégale. Le président Geoff Turnbull s'est excusé du fait qu'environ 65 des 511 membres qui auraient dû recevoir leur convocation via Postes Canada, 30 jours avant l'assemblée, ne l'ont pas reçu. Lorsque Turnbull a expliqué la situation à la réunion, une motion a été présentée par Lorne Izzard appuyée par Olga Milosevich pour poursuivre l'AGA malgré l'inquiétude de David et la motion a été adoptée à l'unanimité.

Carr, qui n'était pas présent, a envoyé ses deux derniers états financiers, car il a présenté sa démission pour prendre effet fin juin. Les deux rapports financiers annuels pour 2020 et 2021 et un projet de budget ont été approuvés par l'assemblée. Turnbull a exprimé ses remerciements au nom de tous les membres pour les 15 années de service de Carr à l'Association. La recherche est en cours pour trouver quelqu'un pour occuper le poste de trésorier de la région des Maritimes.

## La section du Cap Breton présente une pétition concernant l'excédent de la Caisse de retraite

Les membres de la section du Cap-Breton ont envoyé leur présidente Mary Munson à l'AGA de Halifax avec une pétition. La pétition souligne un « profond mécontentement » à l'égard du processus d'arbitrage entre Radio-Canada et l'Association des retraité.e.s et des retards dans l'accès au surplus des régimes de retraite.

"L'affaire a pris trop de temps. Entre-temps, des retraité.e.s et leurs conjoint.e.s meurent, les privant de fonds supplémentaires au cours de leurs dernières années. (Par exemple, la région des Maritimes a perdu au moins dix collègues depuis le début de 2022) », est-il précisé dans la pétition, lue lors de la réunion du 4 mai 2022.

"Les gens sont anxieux, en particulier en cette période de COVID et doivent davantage être tenus au courant de tout ce qui se passe." Les signataires mentionnent le nombre de personnes qui doivent être présentes aux audiences (20) et demandent pourquoi une période de six mois doit s'écouler avant que les prochaines réunions aient lieu.

"Certains se sont demandés s'il ne valait pas mieux recommencer le processus", concluent-ils.

Aucune motion sur la pétition n'a été présentée à l'AGA. Mais l'un des deux représentants des Maritimes au conseil d'administration national de l'ANR a réagi à ces inquiétudes. Le président Geoff Turnbull a expliqué le fonctionnement du processus et les défis à relever pour réunir le groupe. Il a souligné que le syndicat et les retraité.e.s sont prêts à se rencontrer à tout moment, mais que la direction de Radio-Canada semble retarder le processus.

## Pourquoi j'ai adhéré à l'Association des retraité.e.s de Radio-Canada

Cela fait presque une décennie que mon mari, Paddy Gregg, est décédé, me laissant naviguer dans un monde soudainement solitaire et incertain. Je me souviens du flou des demandes qui ont suivi sa mort et des nombreuses décisions que j'ai dû prendre concernant les funérailles, les assurances, les impôts, etc. Mais une chose dont j'étais certaine, lorsque j'ai récupéré le formulaire dans un paquet de documents envoyé par la CBC, c'est que j'adhérerais à l'Association des retraités de Radio-Canada et deviendrais ce qu'on appelle, un peu

maladroitement, "un conjointe survivante". J'ai vu dans cette association un potentiel de réconfort, de camaraderie et d'assistance. C'est une décision que je n'ai jamais regrettée et mon implication dans l'association n'a fait que gagner en importance au fil du temps.



Christine Morris

J'ai moi-même travaillé brièvement à Radio-Canada il y a de nombreuses années, dans les années 1970. J'ai passé la plus grande partie de ma carrière en journalisme à La Presse canadienne, en tant que correspondante basée à Fredericton. C'est là que j'ai rencontré Paddy en 1979. Il était revenu dans sa ville natale, avec l'espoir d'une retraite anticipée, après avoir occupé pendant plusieurs années divers postes à la CBC, notamment en tant que journaliste à la télévision nationale et internationale. J'ai grandi à Halifax et Paddy était assez connu dans les années 1960 et 1970 avec les vedettes des émissions Gazette et Singalong Jubilee. Je viens d'une famille d'amoureux des animaux; donc l'émission de chasse et pêche de Paddy, Sportsman's Almanac, faisait régulièrement l'objet de critiques sévères lors de repas de famille. Heureusement pour Paddy, les membres de la famille les plus indignés étaient allés rejoindre leurs ancêtres au moment où nous nous sommes mariés en 1980.

Cette association que j'ai eu pendant presque toute ma vie avec Radio-Canada avait une grande importance pour moi lorsque j'ai reçu le formulaire d'adhésion à l'Association des retraité.e.s et que j'ai décidé d'adhérer en tant que conjointe survivante. D'une part, je savais qu'une partie importante de mon revenu de retraite proviendrait de cette prestation et je voulais garder un œil sur ce qui se passait avec la caisse de retraite de Radio-Canada, en particulier l'état et l'avenir des surplus. J'ai toujours cru qu'il est important que les gens se tiennent ensemble et présentent un front uni devant les pouvoirs en place parce que, avouons-le, vous ne pouvez vraiment pas leur faire confiance pour agir dans votre meilleur intérêt. Je crois fermement qu'un groupe organisé comme l'Association des retraité.e.s peut mieux représenter les besoins et les intérêts de ses membres, et nous le constatons dans les enjeux actuels entourant le partage des excédents.

De plus, et peut-être plus important encore, il y a les liens sociaux avec les personnes qui ont partagé une expérience commune dans leurs travaux et leurs associations avec la CBC. Je suis désavantagé en vivant à Fredericton parce que nous n'avons pas encore de section de l'Association des retraité.e.s, mais nous travaillons à en créer une pour les membres de la région de la capitale et de Saint John. Les sections sont d'excellents véhicules pour aider les gens à rester en contact et à s'amuser lors de dîners, de sorties et d'autres événements spéciaux. Veuillez me contacter à [christine.morris506@gmail.com](mailto:christine.morris506@gmail.com) si vous êtes intéressé à vous impliquer dans la section proposée pour l'ouest du Nouveau-Brunswick.

Et n'oubliez pas que les conjoint.e.s survivant.e.s sont une partie importante de l'Association des retraité.e.s et sont des membres appréciés qui aident à garder nos effectifs forts et nos voix unies.

## Rapport de la section Cap-Breton

Les gens du Cap-Breton se sont rencontrés en avril à la Old Sydney Society. C'était notre première réunion

depuis novembre 2019. Le Old Sydney Society se trouve dans l'ancien édifice de la Banque de Montréal, un point de repère bien connu à Sydney, avec son toit en dôme recouvert de cuivre. Le bâtiment a été achevé en 1901 – certains d'entre nous ne sont pas aussi vieux que cela !

Il y a 29 personnes sur notre liste ..... et seize sont venues pour une pizza et socialiser. Les gens étaient très contents de se voir. De plus, sept nouvelles personnes se sont jointes à notre groupe depuis la dernière rencontre.

Mary Munson, Wendy Martin et Jean Levesque ont été confirmés respectivement comme présidente, trésorière et secrétaire.

La grande question soulevée lors de la réunion était la lenteur des négociations concernant le surplus de la caisse de retraite de CBC Radio-Canada. En conséquence, Mary Munson présentera une pétition à l'AGA des Maritimes à Halifax en mai.

Les membres vont tenter de recruter d'autres retraité.e.s de Radio-Canada CBC. Nous pensions envisager une approche du genre "sensibilisation communautaire" en décembre. Nous prévoyons de tenir une autre réunion à l'automne.

Marie Munson  
présidente de la section du Cap-Breton

## Rapport de la section Moncton

C'était la meilleure des époques; c'était la pire des époques... nous espérions mettre la Covid derrière nous, mais elle revenait sans cesse pointer sa vilaine tête. Ok - assez de plagiat, vous voyez ce que je veux dire!

La Covid a joué un grand rôle dans ma première année à la présidence, car il était très difficile de faire avancer les choses et de planifier des événements simplement parce que beaucoup de lieux étaient soit complètement ou partiellement fermés. Nous avons pu organiser une assemblée générale en présentiel, en novembre 2021, à laquelle ont assisté 47 personnes qui ont voté pour un

nouvel exécutif avec un mandat de trois ans. Puis en décembre, malgré toutes les rumeurs sur la variante Omicron, nous avons pu tenir un merveilleux souper de Noël.

La nouvelle année a malheureusement commencé avec un nouveau confinement, et, très déçu, l'exécutif s'est résigné à la reprise des réunions via Zoom.

Cependant, cela n'a pas voulu dire que ce groupe énergique soit resté inactif très longtemps. À la fin mars, nous avons lancé notre groupe Facebook. Je suis heureuse d'annoncer que 72 de nos 198 membres du Nouveau-Brunswick se sont depuis joints à notre groupe Facebook; et ça, au cours du premier mois ! Nous avons créé ce groupe avec l'intention et dans l'esprit de s'amuser ensemble, de partager quelques souvenirs et de se tenir informés. Nous avons quelques règles simples. Le plus important c'est que cette page n'est pas un endroit pour promouvoir des idéologies religieuses ou politiques ou la vente de marchandises. Mais cela dit, nous tenons également à souligner que si un membre de l'Association a écrit un livre ou lancé une petite entreprise, etc., le groupe Facebook serait un bon endroit pour partager ses **réalisations** avec d'ancien.ne.s collègues.

Le 1er avril, Sylvie Paquin St-Onge (V-P de la section Moncton) et moi sommes allées à Fredericton et avons rencontré un groupe de membres de l'ANR de Fredericton pour entamer les discussions sur la création éventuelle d'une nouvelle section pour la région de Fredericton - Saint John. De nombreuses tentatives avaient été faites dans le passé par les président.e.s régionaux et locaux.

Je suis heureuse de vous dire que le 23 avril a été une belle journée pour se rendre à Fredericton en voiture ! Il n'y avait aucune restriction Covid à l'horizon. Geoff Turnbull, Donald Langis et moi-même avons animé la réunion. Geoff et Donald ont donné un bref historique de l'Association, depuis sa création jusqu'à aujourd'hui et ont expliqué pourquoi il est essentiel de maintenir et d'augmenter le membership.

Les 4 membres de Fredericton présents à la rencontre initiale d'avril, ont maintenant une pétition avec 15

signatures demandant la création d'une nouvelle section. Plusieurs personnes de Saint John et de Fredericton qui n'ont pu assister au dîner ont également dit qu'elles signeraient la pétition. Je me sens tout à fait confiante de dire qu'à ce moment-ci l'an prochain, il y aura deux chapitres de l'ANR au N.-B. Un excellent travail de collaboration a été fait par tous et toutes.

Si la situation reste favorable, sans d'autres fermetures à cause de la Covid, etc., la section de Moncton sera l'hôte d'un souper au homard le samedi 18 juin pour les membres du N.-B. de l'ANR, et leurs conjoint.e.s. Nous enverrons les invitations à une date ultérieure, alors restez aux aguets.

Ciao pour l'instant,  
Carole Ryan, présidente.

## Rapport de l'Î.-P.-É.

Compte tenu de la météo de cet hiver (je pense qu'il y a eu une tempête tous les week-ends après Noël) et de la présence généralisée et continue de la Covid-19, la section Î.-P.-É. de CBC RADIO-CANADA a eu pas mal de chance de pouvoir se réunir pour un souper de Noël, au Rodd Charlottetown, le mercredi 8 décembre. Nous avions 39 personnes, dont des conjoint.e.s et des ami.e.s, et c'était tout simplement génial de voir tout le monde se retrouver autour d'un verre et d'un repas chaud. Alors, on va récidiver!

Les retraité.e.s de Radio-Canada CBC à l'Î.-P.-É. prévoient se réunir à la fin juin pour une réunion d'affaires suivie d'un BBQ. La réunion d'affaires sera la première depuis plusieurs années en raison de la pandémie. Nous devons organiser une élection pour notre exécutif. Nous fournirons également un rapport financier et prévoyons une discussion ouverte pour savoir quelles initiatives futures les membres souhaitent voir entreprises par la section.

La salle Brackley Commons où nous avons dans le passé tenu notre barbecue (située juste après l'aéroport de Charlottetown sur le chemin Brackley Point) a été réservée pour le 25 juin. Une invitation avec plus de

détails sera éventuellement distribuée, mais veuillez réserver la date!

Voici les e-mails de contact de votre exécutif si vous préférez parler directement à l'un d'entre nous :

Kathy Large [largekathy22@gmail.com](mailto:largekathy22@gmail.com)

Linda Gillan Young [nanalinda2050@gmail.com](mailto:nanalinda2050@gmail.com)

Steve Stapleton [sandsstapleton@gmail.com](mailto:sandsstapleton@gmail.com)

Ian Petrie [Peipete@hotmail.com](mailto:Peipete@hotmail.com)

## J'étais un révolutionnaire pour la CBC

By Geoff Turnbull

*(Attention : c'est ainsi que je m'en souviens. N'hésitez pas à me dire si vous vous en souvenez différemment !)*

Cinq heures du matin, le 1er juin 1970.

Cinq heures du matin, le 7 mars 1977.

Deux fois et deux dates, à sept ans d'intervalle, lorsque la Révolution a commencé, d'abord à Halifax, puis à Charlottetown. Je le sais, parce que, pour paraphraser Walter Cronkite, j'étais là, les deux fois.

À l'automne 1969, j'ai été affecté à un petit groupe de travail dirigé par Paddy Gregg, qui était à l'époque, le tsar de toutes les émissions d'information à la radio et à la télévision dans les Maritimes.

Un producteur senior d'affaires publiques, Don Cooke, a été chargé d'organiser notre stratégie pour remplir les trois heures du matin. Il travaillerait avec Bob Oxley, choisi déjà comme animateur de l'émission matinale d'Halifax, encore sans titre.

Mon travail initial consistait à créer une campagne de publicité bon marché pour informer Halifax de cette nouvelle émission passionnante (dont nous ne savions encore rien) et de trouver un nom pour le créneau de 6h à 9h. J'ai embauché un jeune graphiste brillant du nom de Pat Pothier pour créer des publicités pleine pages, dessinées à la main dans The Fourth Estate (vous vous en

souvenez ?) afin d'établir notre identité en tant que source alternative de journalisme communautaire.

J'ai d'abord dû trouver un titre d'émission. En une semaine, j'ai produit une liste de possibilités, mais à l'oreille, aimant beaucoup le son "Information Morning", j'en ai fait ma recommandation première. Et il en fut ainsi.

## Halifax : 1er juin 1970

Le matin du 1er juin 1970, je me suis levé à l'heure impossible de 4h30 et me suis dirigé vers le studio "A", où une foule immense de gestionnaires et de spectateurs regardaient par-dessus les épaules de la première équipe du matin, qui comprenait un réalisateur, une assistante à la réalisation, ainsi que trois techniciens menés par Bernie Bruce à la console (Keith Delong s'en souviendra bien).

Bob Oxley avait du mal à rester assis devant son micro.

Don Cooke fumait nerveusement dans le fauteuil du réalisateur. Helen Pelham, prêtée par la télévision comme assistante, parce que nous étions sûrs d'avoir besoin d'une aide supplémentaire, assise à ses côtés, surveillait les feuilles de routes. Le studio était plein de téléspectateurs bruyants, ainsi que de la plupart du personnel de la salle de rédaction. Le commentateur sportif George Young, le météorologue, aux allures de grand-père, Reid Dexter et les lecteurs de nouvelles Frank Cameron et Brian Bullock complétaient le portrait des personnes attendant patiemment dans le studio. Un trou de trois heures attendait d'être rempli.

Le silence en ondes était un grand interdit, la grande peur. Et si nous manquions de choses à dire ?

Personne n'avait jamais essayé de faire autant de radio parlée en continu, sans musique, et pour certains d'entre nous, cela semblait être une montagne trop haute à escalader.

Sauf pour Bob Oxley. Jamais à court de mots, il était prêt à partir.

Après les premières semaines, mû par la peur et dotée de ressources importantes, l'approche a changé. Fini les assistantes à la réalisation et un réalisateur en quart de nuit pour fournir du contenu. Au cours de ce premier été,

j'étais l'un de plusieurs réalisateurs radio (Leon Cole et Jack O'Neil en étaient d'autres) qui faisaient partie de l'équipe du soir pour assurer la production de reportages et de commentaires en prévision de l'émission du lendemain.

En quelques semaines, Don Cooke est devenu le producteur exécutif de facto et je suis devenu le producteur/réalisateur pour la période du matin, recherchant des histoires à la volée à 6 heures du matin. À 9 heures, je changeais de chapeau pour aider à faire la feuille de route du lendemain. Don et Bob étaient de vieux pros et ils ont rendu tout cela possible.

La première période de côtes d'écoutes fut une révélation. CBC est passée de pratiquement indétectable sur le marché de Halifax, à une solide performance derrière CHNS et CJCH. Il n'a pas fallu longtemps pour que l'émission du matin atteigne la première position, une place qu'elle a défendue pour une grande partie des 52 prochaines années.

## Vers l'Î.-P.-É.

Sept ans après ces premières réunions de planification à Halifax, Dave Gunn m'a convoqué à Charlottetown. J'avais co-réalisé Maritime Magazine et aussi de courts documentaires pour le réseau, sur une base contractuelle. Et je profitais d'une relative liberté après des années de dur labeur dans les tranchées d'Information Morning.

Dave m'a dit que le directeur régional, Keith Morrow (un garçon de l'Île!) avait en quelque sorte "détourné" quelques milliers de dollars des budgets régionaux et était déterminé à ouvrir une opération de radio de CBC à l'Î.-P.-É. Il ne voulait pas que Charlottetown reste la seule capitale provinciale sans une présence locale de la SRC.

Début janvier 1977, Dave m'a fait une offre que je ne pouvais refuser. Aux alentours du 24 janvier, je me suis enregistré à l'Inn on the Hill et j'ai commencé à organiser la diffusion d'annonces dans le Guardian pour recruter des talents, à rencontrer Whit Carter, que Dave avait volé de CFCY, et à rechercher un co-animateur, commentateur sportif et météorologue. Bob MacDonald avait déjà rassemblé quatre jeunes personnes brillantes en tant que

techniciens - je ne pense pas qu'aucun d'entre eux ait déjà travaillé à l'antenne auparavant - mais John Greer, Barry Vessey, Doug Hughes et Scott Yates se sont avérés être des apprenants enthousiastes et rapides. J'ai trouvé Susan Soucoup, pigiste à Moncton, notre première co-animatrice d'émission matinale, et Gordon MacAlpine, étudiant à UPEI, qui n'avait jamais été annonceur sportif ailleurs qu'à l'université.

Joanne Ings, Kim Eyland (maintenant Kierans, qui est devenu doyen du journalisme au Kings College), Jonni Turner et un petit groupe de pigistes ont complété les ressources de nos nouveaux programmes. (Dans mon rôle de producteur exécutif, j'étais également responsable des segments "agriculture et pêche" et de l'émission de l'après-midi, produite par Don Lockhart avec Allan Billard, et des contributions du réseau à des émissions comme This Country in the Morning, Sunday Morning et As It Happens.)

C'est un autre exemple de devoir tant à si peu de gens pour tellement d'aide...

## **Charlottetown, le 7 mars 1977**

Six semaines après mon arrivée à Charlottetown, Information Morning était en ondes dans notre studio improvisé de l'ancien bâtiment de la Fédération du travail. C'était le 7 mars 1977. Whit Carter n'était pas sûr que cela fonctionnerait, mais c'était un vieux pro et il allait faire semblant aussi longtemps qu'il le pourrait.

Nous avons démarré à froid comme si cela durait depuis des années. Cela ressemblait à peu près à ceci: "Il est six heures à Charlottetown, et c'est Information Morning... Je suis Whit Carter..."

« Et je suis Susan Soucoup... Au programme de ce matin... »

"Je suis Bill Stafford au bureau météo, et on dirait que ça va être une belle journée d'été..."

« Je suis Gordon MacAlpine, et les Expos de Montréal gagnent encore... »

Le rédacteur en chef Barry Wheaton avait couru avec le premier bulletin de nouvelles du premier matin pour que Whit le lise, et nous étions en route.

John et Barry maniaient les affaiblisseurs (faders), Doug et Scott se chargeaient des rubans sonores, vérifiaient les connexions (bien sûr, au moins un câble devait se détacher) et prétendaient que ce n'était qu'un autre jour.

Après un petit pépin ou deux, et une fête mémorable après la diffusion, nous avons vite appris que l'Île-du-Prince-Édouard était prête pour sa propre émission d'information matinale. Plusieurs années plus tard, elle a été rebaptisée Island Morning lorsque Martin Dorrell a pris la relève à la réalisation, et à ce moment-là, elle était devenue la radio matinale préférée des insulaires.

## **Quelques idées**

Aujourd'hui, nous tenons pour acquis tout ce que la radio de la SRC-CBC a contribué à ce pays. Ce qui était autrefois considéré comme une diffusion alternative révolutionnaire, brisant les genres, est devenu le statu quo, comme dans « Yes, Boomer ».

Ceux d'entre nous impliqués dans la révolution de la radio étaient en fait assez radicaux. Nous pensions que c'était notre travail de faire bouger les choses, de lutter contre la complaisance, d'amener les dirigeants communautaires, par la magie de la radio, dans les maisons de nos auditeurs afin que nous puissions poser des questions en leur nom. Une sorte de démocratie directe. Et nous pourrions également exposer les gens à de nouvelles idées, débattre de questions, entendre un éventail d'opinions, rassembler les gens dans leurs communautés et aider la population à prendre de bonnes décisions.

C'était une époque audacieuse et passionnante à vivre et à laquelle participer.

Ces jours-ci, j'attends que la nouvelle génération âgée de 20 et 30 ans trouve sa propre façon de faire une différence. Je crois qu'elle le fera. Nous sommes dues en tant que pays, que dis-je, en tant qu'espèce, à voir un changement. Je constate que les jeunes imaginent déjà une meilleure voie à suivre, travaillant les uns avec les

autres sur des scènes, grandes et petites. Que Dieu les bénisse tous. Je serai à l'écoute.

## À quoi je pensais?

### **Le point de vue différent d'une femme de Moncton sur la marche du Camino de Santiago**

par Kathy Large



Le voyage a commencé sur une bien mauvaise note pour Antoinette Richard. Il ne fallut pas longtemps avant qu'elle ne se demande « À quoi pensais-je ? », au moment même où elle et son mari Ulric ont quitté Roncesvaux, en Espagne, pour un trajet de 12 km. de marche vers Viskarett, à 6h du matin, dans le noir et la pluie.

« Aucun imperméable ou poncho n'aurait pu nous garder au sec par ce temps », explique Antoinette en décrivant le premier jour de ce qu'elle espérait serait une grande aventure sur la route de pèlerinage du Camino de Santiago en Espagne.

Au fur et à mesure que les choses progressaient, les sentiments négatifs sont devenus si prévalents que c'est le titre qu'elle a choisi lorsqu'elle a décidé d'écrire un livre sur cette expérience.

Son récit de leur voyage en septembre et octobre 2013 contient des détails sur le mauvais temps, les sacs à dos

trop lourds, les ampoules aux pieds, les lits inconfortables et les bagages perdus.

« Je venais d'avoir 50 ans, alors je cherchais quelque chose de spécial à faire pour marquer l'occasion », a expliqué l'assistante R-H retraitée de Radio-Canada. " Nous avons eu beaucoup de commentaires positifs d'amis qui avaient vécu le Camino - ils ont même parlé d'avoir une expérience "extracorporelle" pendant la promenade. »

Et puis, elle a lu le livre de l'actrice Shirley MacLaine qui disait avoir eu des visions et des révélations lors de son voyage sur le Camino. Ulric et Antoinette n'y voyaient pas tant un pèlerinage religieux qu'un projet hors de l'ordinaire à faire ensemble.

Le Camino de Santiago (le Chemin de Saint-Jacques en français) est un réseau d'anciennes routes de pèlerinage qui se rejoignent au tombeau de Saint-Jacques, situé dans une église de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans le nord-ouest de l'Espagne. Des centaines de milliers de personnes suivent maintenant la route chaque année et c'est de cette expérience dont Antoinette et Ulric ont discuté avec de nombreux amis à Moncton. Ils ont anticipé la plupart des choses en planifiant 800 km. de marche sur 40 jours.

« Eh bien, les problèmes physiques étaient les pires. Ils sont devenus plus étranges et plus forts chaque jour. Le premier jour a commencé sous une pluie battante... et tout ce que je pensais c'était - dans quoi je me suis embarquée ? Quand je suis entrée dans les petits villages, je me sentais bizarre - comme si ce n'était pas réel. »

« Et j'ai commencé à me sentir anxieuse - me sentant toujours sur le bord de mon siège pour tout. Je me suis réveillée tous les jours en me demandant ce qui allait se passer ? C'était tellement différent pour mon mari. Je ne pouvais pas partir. J'étais déterminé à faire la marche, mais je ne l'appréciais pas comme lui. Je me suis senti comme ça pendant quarante jours. »

Les ampoules sur ses pieds étaient la pire chose qui soit arrivée à Antoinette. Lorsque l'homme dans un magasin de chaussures a vu ses bottes de randonnée, il a dit à Antoinette qu'elle n'avait pas besoin de ce genre de

bottes. Il lui a vendu une paire de sandales à bout ouvert pour que l'air puisse aider ses ampoules à guérir. Et elle fit une pause en cours de route, prenant un taxi jusqu'à l'arrêt suivant, pendant qu'Ulric continuait de marcher.

Les quarante jours que les Richard avaient planifiés ont eu leur aboutissement dès leur arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle.

« À la fin, je pensais - c'était totalement ratée! Mais mon mari a fait remarquer que j'avais persévéré et que je suis toujours là pour raconter mon expérience». Elle a donc appris à nuancer sa perspective négative avec une vision plus tempérée.

Antoinette a décidé d'écrire un livre lorsque COVID-19 a frappé en mars 2020.

« Nous étions confinés par le COVID-19. J'avais tenu un journal quotidien pendant le voyage et j'ai commencé à relire ce que j'avais écrit dans mon journal. Je voulais le transcrire au propre pour ma famille. Alors j'ai commencé à écrire dans une chambre d'amis. Mon mari passait et m'encourageait en me rappelant des choses que j'avais omises... et beaucoup de ces rappels concernaient parfois des expériences positives que nous avons vécues. Tout d'un coup, c'était devenu un projet d'une plus grande envergure. »

Une fois le manuscrit terminé, elle a décidé d'imprimer des copies pour la famille et les amis. Après quelques recherches, elle a trouvé que le meilleur prix disponible était chez Dupuis Printing à Shediac, N.B. Elle a fait la mise en page, sélectionné les photos et livré le fichier final sur une clé USB. Ce n'est pas un projet commercial pour elle, il n'est donc disponible que de deux façons. Chapters de Dieppe garde quelques copies en consigne et Antoinette peut expédier une copie de chez elle pour 20 \$, ce qui couvre ses frais.

"J'ai fini par tirer quelque chose d'important de l'expérience. J'ai réalisé que j'étais plus forte que je ne pensais. Je suis contente d'avoir tenu bon jusqu'au bout et d'être là, à la fin, et de voir l'église avec mon mari. C'est comme ce vieux dicton - quand on vous donne des citrons, faites de la limonade. »

## À la découverte du film au Nouveau-Brunswick

par Donald Langis

Le récent livre de l'ancien journaliste de la CBC à Fredericton, « Discovering the Movies in New Brunswick », décrit l'arrivée et le développement de l'industrie cinématographique dans la province. Le livre est le résultat d'une trentaine d'années de recherche dans la province et aux États-Unis. L'auteur rassemble des informations pertinentes à l'aide d'entrevues et de recherches sur l'arrivée de ce «nouveau» média à Saint-Jean et par la suite sa répartition dans toute la province.

Folster est malheureusement décédé en 2010 mais ses amis à Chapel Street Editions et l'ancienne archiviste provinciale, Marion Beyea, ont réalisé le potentiel de ce projet et ont choisi de compléter son manuscrit afin de le publier.

Les premières images sont arrivées à Saint-Jean à la fin du dix-neuvième siècle. Ces images 'tremblantes' ont reçu des applaudissements déchaînés entre les actes du 'théâtre en direct' à la maison de l'opéra de Saint-Jean. Les segments étaient courts, d'une durée de quelques secondes. Les caméras et les projecteurs se sont éventuellement améliorés, la qualité de l'image également, le tremblement de l'image a été réglé, le son a d'abord été enregistré sur disque, puis sur le film même.

Les premières expériences avec la couleur ont probablement été réalisées avec Natalie Dunphy de Douglas, près de Fredericton. Elle avait émigré à Boston où elle a rencontré puis épousé Herbert Kalmus, un américain qui a donné le nom de Technicolor à son nouveau procédé.

Il y a également eu des comédiens importants comme Walter Pidgeon (« Quelle était verte ma vallée », « L'histoire des Miniver ») et Louis Mayer qui ont fait leur renommée avec les studios Metro-Goldwyn-Mayer. Ils ont tous deux grandi à Saint-Jean. La province a également

donné de nombreux comédiens et comédiennes moins bien connus.

« Discovering the Movies in New Brunswick » sert d'excellente introduction sur la cinématographie. C'est un livre incontournable pour tous les cinéphiles.

Folster, David. Discovering the Movies in New Brunswick, Chapel Street Editions, 2001. Disponible en anglais seulement.

## Membres Nouveaux

Curtis Abbott – N.-É.  
George Andrews – N.-B.  
Gary Arsenault – N.-B.  
Marcel Arsenault - N.-B.  
Laura Bennet – N.-É.  
Pamela Berman – N.-É.  
Gilles Bourgeois – N.-B.  
Doland Bourgeois - N.-B.  
Judy Buckley - N.-É.  
Audette Chiasson - N.-B.  
Dorothea Fardy – N.-É.  
Terry Ferrier - Î.P.-É.  
Jacques Giguere - N.-B.  
David Hallahan – N.-B.  
Harold Higgins - N.-É.  
Susan King-Glenn – N.-B.  
Paul Landry - N.-B.  
Patrick Martin – N.-É.  
Robert MacLean - Î.P.-É.  
John McCullough - N.-É.  
Claudine McGraw - N.-B.  
Barbi McGuigan – Î.P.-É.  
Murray Meldrum - N.-É.  
Mary-Pat Schutta – N.-B.  
Andrew Shipley - N.-É.  
Sally Pitt - Î.P.-É.  
Alexander Smith – N.-É.  
James Summerfield - N.-É.  
Gerry Thibeau – N.-É.  
Joan Weeks - N.-É.  
Mary E. Wile – N.-É.  
Judith Young - N.-É.

## Membres Décédés

David Archibald – N.-É - Fev 2022  
James Bennet – N.-É - Fev 2022  
Darce Fardy – N.-É- Mars 2022  
Connie Gallagher – N.-É - Dec 2021  
Trudy Joseph – N.-É - Jan 2022  
Rosemary Judge - N.-É - Fev 2022  
Derek Kennedy - N.-É - Mars 2022  
Bill Knox – Î.P.-É - Mars 2022  
Lloyd MacDonald – Î.P.-É - Fev 2022  
Tom McLaughlin – N.-É - Fev 2022  
Verley Pitcher - N.-É - Mars 2022  
Martin Raine – N.-É – Fev 2022  
Raymonde Robichaud – N.-B. - Dec 2021  
Brian Sutcliffe – N.-É- Fev 2022  
Shirley Tabor – N.-É – Fev 2022  
Gerry Wile – N.-É -Mars 2022  
Harry Woad – N.-É - Jan 2022  
Dave Young – N.-É - Dec, 2021



Site web: <http://www.cbcpensioners.ca/fr/>

### **Association nationale des retraité.e.s SRC/CBC**

Dianne St-Germain Coordonnatrice  
Suzie Bougie Adjointe  
Heures de bureau: mardi à jeudi: 10h-16h  
1-877-361-9242 (sans frais)  
info@retraitessrc.ca  
290, Avenue Picton  
Ottawa, Ont. K1Z 8P8

### **Association des retraité.e.s région Maritimes**

Geoff Turnbull, président  
Tél.: 902-441-4978  
[g.turnbull1645@gmail.com](mailto:g.turnbull1645@gmail.com)  
3, Croissant Clearview,  
Dartmouth NÉ, B3A 2M7

Rédactrice du bulletin (ANGL.) Kathy Large  
[largekathy22@gmail.com](mailto:largekathy22@gmail.com)

Rédactrice du bulletin (FR.) Hélène Branch  
[branchhnb@gmail.com](mailto:branchhnb@gmail.com)